

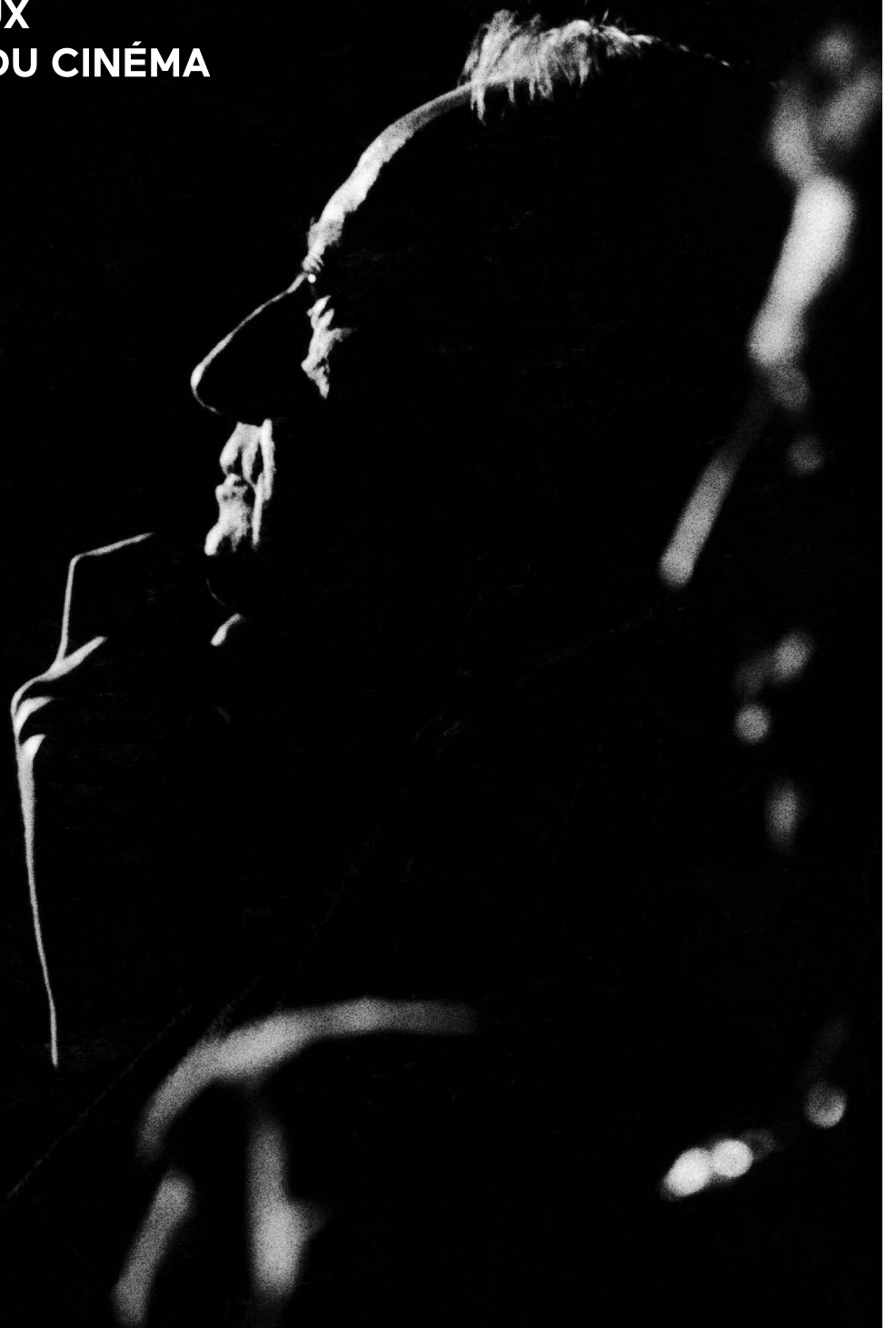
EXPOSITION

**ANDRÉ MALRAUX
LA TENTATION DU CINÉMA**

07 mars

—

06 juin
2026



bnu
strasbourg

DOSSIER DE PRESSE


**MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Cinquantenaire
de la disparition
d'André Malraux

La Région
Grand Est

 **ALSACE**
Collectivité européenne

Strasbourg.eu
eurométropole

bnu
ASSOCIATION
DES AMIS

DNA *Dernières
Nouvelles
d'Alsace*

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACTS PRESSE

Service communication - communication@bnu.fr

Alexandre Szmidt

Responsable – 03.88.25.28.51

Olivier Princet & Pauline Weisse

Chargé.e.s de communication – 03.88.25.28.19 | 03.88.25.28.12

ANDRÉ MALRAUX LA TENTATION DU CINÉMA

7 mars – 6 juin 2026

Salle d'exposition

6 place de la République

67000 Strasbourg

HORAIRES

Mardi → Samedi 10h–19h

Dimanche 13h–19h

Fermeture lundi et jours fériés

Tarif d'entrée : 4€

Toutes les informations (dont les conditions de tarif réduit et de gratuité) sur bnu.fr

Visites guidées : mardi & jeudi à 17h | samedi à 11h ou sur rendez-vous : salle-expo@bnu.fr

En partenariat avec les **Dernières nouvelles d'Alsace**.

Cette exposition bénéficie également du label **Cinquantenaire de la disparition d'André Malraux**, attribué par le ministère de la Culture.

Elle bénéficie également du soutien bienveillant des **Amitiés Internationales André Malraux (AIAM)**.

Suivez également l'actualité de la Bnu
sur bnu.fr ou sur les **réseaux sociaux**



SOMMAIRE

- 4 — COMMUNIQUÉ DE PRESSE
- 5 — MALRAUX À LA BNU
- 6 — PARCOURS DE L'EXPOSITION
- 7 — REPÈRES CHRONOLOGIQUES
- 10 — CATALOGUE DE L'EXPOSITION
- 11 — PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION
- 13 — VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



André Malraux sur le tournage de *Sierra de Teruel* en 1938.
Collection La Cinémathèque française

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Benoît Wirrmann, responsable du service Culture et médiation à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

François de Saint-Cheron, agrégé de lettres modernes, docteur ès lettres, maître de conférences à Sorbonne Université

Cette exposition propose une approche inédite sur la vie et l'œuvre d'André Malraux à travers le septième art. Sensible au cinéma dès sa jeunesse, l'ayant ensuite pratiqué en Espagne puis accompagné durant dix ans au ministère des Affaires culturelles, Malraux a vécu toute sa vie avec lui, tout en écrivant et en s'engageant politiquement. Grâce à la réunion de cent quarante-deux pièces, issues des fonds de la Bnu et de prêts prestigieux, le visiteur suit l'évolution d'une passion pour un art qui lui faisait aussi dire qu'il était, par ailleurs, une industrie.

EXPOSITION

ANDRÉ MALRAUX LA TENTATION DU CINÉMA

07 mars → 06 juin 2026

Bibliothèque nationale et universitaire
de Strasbourg (Bnu)

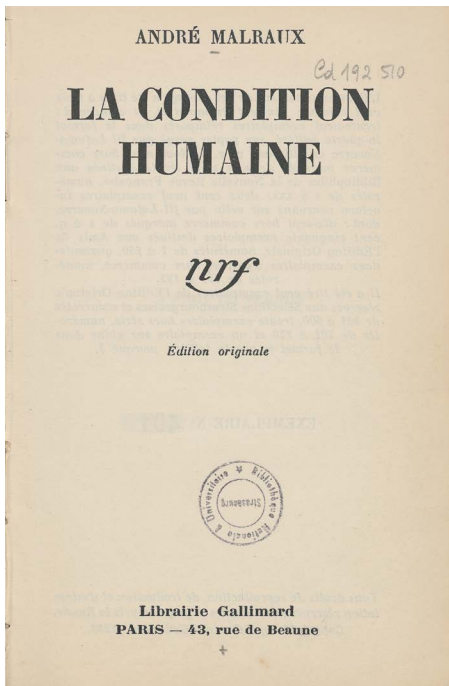
Salle d'exposition

Un parcours à la fois chronologique et thématique dévoile les liens étroits entre l'écrivain et les salles obscures : du cinéma burlesque au cinéma expressionniste ; du cinéma soviétique à celui de la Nouvelle Vague. Il rouvre les romans et les essais de Malraux pour y trouver des points de passage. Il s'attarde enfin sur la politique du premier ministre des Affaires culturelles et ses liens avec la Cinémathèque française d'Henri Langlois.

Cent quarante-deux œuvres et documents (extraits de films, manuscrits, dessins, photographies, tableaux, livres, affiches de cinéma, archives audio-visuelles et papiers, articles de presse), issus des collections de la Bnu et de prêts extérieurs (Cinémathèque française, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Musée Pierre-Noël, Institut national de l'audiovisuel, BnF, La Contemporaine, collections privées) restituent une vie et une œuvre consacrées à la littérature, l'Art et la politique avec pour fil conducteur, le joli mot de « cinéma ».

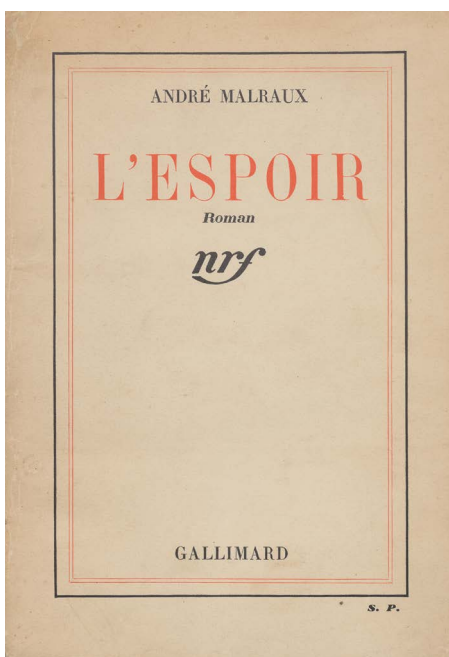
MALRAUX À LA BNU

Abritant plus de trois millions et demi de documents, de l'époque mésopotamienne à nos jours, la Bnu possède de nombreuses éditions de l'œuvre d'André Malraux. Deux documents sont particulièrement remarquables et sont exposés dans le parcours.



La Condition humaine

Il s'agit de l'édition originale (Gallimard, 1933). Ce roman, qui valut à Malraux le prix Goncourt à la fin de cette même année, a attiré l'attention du cinéaste Sergueï M. Eisenstein. Clara Malraux, sa compagne d'alors, a relaté dans ses Mémoires le travail entrepris entre l'écrivain et le cinéaste à Moscou, en 1934, pour tenter d'adapter le roman sur grand écran : « Déjà Eisenstein n'était plus persona grata. Nous l'ignorions, lui le pressentait. Il y eut néanmoins entre le metteur en scène et André un début de collaboration. Sergueï Mikhaïlovitch venait parfois le matin à l'hôtel National; lui et André s'asseyaient autour d'une petite table pour préparer ce qui serait devenu la première scène d'un découpage plus poussé. En les écoutant je voyais Tchen traverser la pièce pour atteindre le lit. Tout était différent, le regard se posait de façon inattendue, les temps d'arrêt n'étaient plus les mêmes, la respiration avait changé. » (Clara Malraux, *Voici que vient l'été*, Grasset, 1973).



L'Espoir

La Bnu possède un exemplaire en « service de presse » de *L'Espoir*, l'autre grand roman de Malraux (Gallimard, 1937). Il est dédié au philosophe Jacques Maritain, dont la bibliothèque conserve le fonds. C'est à partir de ce roman, très dense, que Malraux a construit le scénario de son film, *Sierra de Teruel*. Mais comment s'y prendre avec un livre aussi dense, avec ses quelque 370 pages ? Il lui a fallu considérablement resserrer l'action qui, au final, ne dépasse pas quarante-huit heures quand l'action du roman s'étale sur plusieurs mois. Ce scénario est bien sûr avant tout de Malraux lui-même. Sans lui, sans le roman sur lequel il s'appuie, point de séquences ni de dialogues. Mais il est aussi une œuvre collective, bien souvent écrite dans l'improvisation, au jour le jour, en pleine guerre civile espagnole, comme en ont témoigné ses assistants qui y ont contribué.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Sergeï M. Eisenstein et André Malraux sur le tournage du *Pré de Béjine*, Moscou, 1936. Collection La Cinémathèque française.



Photogramme du film d'André Malraux, *Sierra de Teruel*, 1939. Collection La Cinémathèque française.



André Malraux et Henri Langlois, co-fondateur de la Cinémathèque française, lors de l'inauguration du nouveau siège de la Cinémathèque française, rue de Courcelles à Paris, en 1959. Collection La Cinémathèque française

Première partie

PREMIÈRES SÉANCES

À la fin de la Première Guerre mondiale, Malraux a dix-sept ans. On commence à considérer le cinéma comme un art autonome. « Charlot » est devenu la figure cinématographique dominante, un véritable idéal artistique pour les avant-gardes qu'il commence à fréquenter à Paris. Dans sa vingtaine, il découvre aussi à Berlin, saisi dans son fauteuil, le cinéma expressionniste. Mais c'est surtout celui du soviétique Eisenstein qui le marque profondément et qui reste, avec celui de Chaplin, l'un des deux grands pôles auxquels il se réfère ensuite dans ses écrits et ses discours.

Deuxième partie

DE BERLIN À MADRID

Les années 1930 sont particulièrement placées sous le signe de l'engagement pour Malraux. Résolument antifasciste, il signe des pétitions, prend part à de nombreux meetings, dénonce le régime hitlérien qui a pris le pouvoir en Allemagne. Autant d'engagements politiques avant l'action militaire en Espagne contre Franco, à la tête d'une escadrille. De son expérience du combat de l'autre côté des Pyrénées et de la fraternité qui en découle, Malraux tire un roman, *L'Espoir*, et plus tard un film, *Sierra de Teruel*.

Troisième partie

L'ÉCRIVAIN-MINISTRE ET LE SEPTIÈME ART

Après-guerre, l'écrivain consacre plusieurs pages au cinéma dans ses *Écrits sur l'art* et dans son *Miroir des Limbes*. Rallié au général de Gaulle et devenu le premier ministre des « Affaires culturelles », il soutient pendant près d'une décennie la Cinémathèque française d'Henri Langlois avant de vouloir se séparer de ce dernier, ce qui provoque une fronde du cinéma mondial. Au soir de sa vie, la tentation de l'image semble toujours aussi grande. L'avènement de l'audiovisuel ne fait que le confirmer.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1901

Naissance à Paris d'André Malraux, le 3 novembre.

1905

Séparation de ses parents. Malraux passe son enfance à Bondy avec sa mère et sa grand-mère.

1912

Premiers contacts avec le cinéma, à l'occasion des séances que l'on donne, pour les fêtes, sous une tente dressée sur la place de Bondy.

1915

Entre à l'école primaire supérieure, rue de Turbigo.

1918

Abandon de ses études secondaires. Fréquente assidûment les bouquinistes, les librairies, les bibliothèques, les musées, les théâtres et les salles de cinéma.

1920

Installation à Paris. Premier article : « Des origines de la poésie cubiste » paru dans la revue *La connaissance*. Rencontre du marchand d'art Daniel-Henry Kahnweiler grâce à Max Jacob.

1921

Publication de son premier livre, *Lunes en papier*, illustré par Fernand Léger. Rencontre Clara Goldschmidt qu'il épouse en octobre.

1922

À Berlin, le couple Malraux découvre *Le Cabinet du docteur Caligari* de Robert Wiene. Malraux achète des films expressionnistes là-bas dans le but de les distribuer en France.

1923

Malraux embarque, avec Clara, pour l'Indochine. Expédition à la recherche du temple de Banteaï-Srey. L'arrachage de

pierres du temple leur vaut un mandat d'arrêt.

1924

La cour d'appel de Saigon condamne Malraux à un an de prison avec sursis. Retour en métropole.

1925

Nouveau séjour d'un an en Indochine. Lance *L'Indochine*, journal d'opposition au régime colonial local.

1926

Publication de *La Tentation de l'Occident* chez Grasset.

1928

Publication des *Conquérants* chez Grasset et du *Royaume-Farfelu* chez Gallimard.

1930

Publication de *La Voie royale* chez Grasset.

1933

Naissance de sa fille Florence. Parution de *La Condition humaine*, chez Gallimard, qui obtient le prix Goncourt.

1934

Voyage à Berlin avec André Gide pour demander la libération de Dimitrov, Popov et Tanev, des communistes accusés à tort d'avoir incendié le Reichstag. Voyage en URSS avec Ilya Ehrenbourg. Rencontre avec le réalisateur Eisenstein et travail avec ce dernier pour une adaptation de *La Condition humaine* au cinéma.

1935

Publication du *Temps du mépris* chez Gallimard. Congrès international pour la défense de la culture, présidé par Gide et Malraux, à Paris.

1936

Coup d'État franquiste au Maroc puis en Espagne. Constitution par Malraux de

l'«Escadrille España » pour lutter aux côtés de la jeune République espagnole.

1937

Tournée de conférences aux États-Unis et au Canada pour plaider la cause de la République espagnole et trouver des fonds pour elle.

Publication de *L'Espoir* chez Gallimard.

1938

Début du tournage du film de Malraux, *Sierra de Teruel*, en pleine guerre civile en Espagne.

1939

Fin du tournage, montage et première projection de *Sierra de Teruel*.

Le film est interdit par la censure en France.

1940

Publication de son *Esquisse d'une psychologie du cinéma* dans la revue *Verve*.

Malraux est incorporé à Provins. Fait prisonnier lors de la débâcle, il s'évade.

Josette Clotis donne naissance à son premier fils, Pierre-Gauthier.

1943

Naissance de son second fils, Vincent.

1944

Arrestation de ses frères Claude, à Rouen, puis Roland, à Tulle. Malraux entre dans la clandestinité. Participe à la création de la Brigade Alsace-Lorraine qui, rattachée à la 1^{ère} division blindée française, participe aux combats face à la Wehrmacht durant l'hiver en Alsace.

Mort accidentelle de sa compagne Josette Clotis.

1945

Ministre de l'Information du gouvernement présidé par le général de Gaulle.

Son film *Sierra de Teruel*, rebaptisé *Espoir* par le nouveau distributeur, remporte le prix Louis-Delluc.

1946

Publication de *l'Esquisse d'une psychologie du cinéma* par Gallimard.

1947

Création du Rassemblement du peuple français par de Gaulle. Malraux prend la direction du service de presse et de la propagande.

Publication de *La Psychologie de l'art, I. Le Musée Imaginaire* par l'éditeur Skira à Genève.

1948

Mariage d'André et Madeleine Malraux à Riquewihhr.

Publication de *La Psychologie de l'art, II. La Création artistique*.

Publication des *Noyers de l'Altenburg* par Gallimard.

1950

Publication de *Saturne, essai sur Goya* chez Gallimard.

Publication de *La Psychologie de l'art, III. La Monnaie de l'absolu*.

1952

Publication du *Musée imaginaire de la sculpture mondiale, I, La Statuaire* chez Gallimard, suivie en 1954 de celle des deux autres tomes : *Des bas-reliefs aux grottes sacrées* et *Le monde chrétien*.

1957

Publication du premier tome de *La Métamorphose des dieux* chez Gallimard.

1958

De Gaulle, Président du Conseil.

Malraux devient ministre délégué à la Présidence du Conseil, chargé de l'Information puis ministre chargé de l'expansion et du rayonnement de la culture française.

1959

Nommé ministre d'État chargé des Affaires culturelles.

Inauguration du nouveau siège de la Cinémathèque française, rue de Courcelles à Paris.

1961

Décès de ses fils Pierre-Gauthier et Vincent dans un accident de voiture.

1962

Commande à Marc Chagall d'un nouveau plafond pour l'Opéra de Paris.

1963

Exposition de *La Joconde* à la National Gallery à Washington.
Inauguration de la nouvelle salle de projection de la Cinémathèque française au Palais de Chaillot.
Oraison funèbre de Georges Braque devant la colonnade du Louvre.

1964

Inauguration de la Maison de la culture de Bourges.
Discours pour le transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon.

1965

Oraison funèbre de Le Corbusier dans la cour Carrée du Louvre.
Participation à la campagne pour l'élection présidentielle.

1966

Inauguration de la Maison de la culture d'Amiens.
Séparation entre André et Madeleine Malraux.
Rétrospective Picasso au Grand et au Petit Palais à Paris.

1967

Publication des *Antimémoires* chez Gallimard.

1968

Inauguration de la Maison de la culture de Grenoble.
Renvoi d'Henri Langlois, directeur de la Cinémathèque française.

1969

Démission du général de Gaulle. Malraux quitte le ministère des Affaires culturelles.
Mort de Louise de Vilmorin qui était devenue sa compagne.

1970

Mort du général de Gaulle. Malraux assiste aux obsèques à Colombey-les-deux-Églises.

1971

Publication des *Chênes qu'on abat...* chez Gallimard.

1973

Inauguration de l'exposition « Le Musée imaginaire d'André Malraux », à la fondation Maeght.

1974

Publication de *La Tête d'obsidienne* chez Gallimard.
Publication de *L'Irréel*, deuxième partie de *La Métamorphose des dieux*, chez Gallimard.
Publication de *Lazare* chez Gallimard.

1975

Publication des *Hôtes de passage* chez Gallimard.

1976

Publication de *L'Intemporel*, troisième partie de *La Métamorphose des dieux*.
Mort d'André Malraux à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil, le 23 novembre.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

ANDRÉ MALRAUX LA TENTATION DU CINÉMA

Catalogue de l'exposition réalisé sous la direction de Benoît Wirmann et François de Saint-Cheron.

Bnu | Éditions L'Atelier contemporain

Broché - 29€ - 160 pages
72 illustrations - 21 x 27 cm
ISBN : 978-2-85035-230-0

Né six ans à peine après l'invention du cinématographe des frères Lumière, Malraux a ensuite découvert, pratiqué, pensé et accompagné ce qui devenait peu à peu le septième art.

Dans les premiers écrits du jeune auteur des années 1920, dans l'engagement antifasciste de la décennie suivante, dans ses *Écrits sur l'Art* qui s'étalent sur plusieurs décennies et dans la politique culturelle qu'il a imaginée dans les années 1960, le cinéma est omniprésent. Aussi, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort d'André Malraux, cette exposition et le catalogue qui l'accompagne, proposent de porter un regard neuf sur la vie et l'œuvre de l'écrivain, grâce au cinéma.

équipages volontaires et des mercenaires - qui étaient fort bien payés : on leur offrait un contrat mensuel avec un salaire de 50000 francs² - et les fit parvenir en Espagne avant la mise en vigueur du pacte de non-intervention³, le 8 août 1936.

Une telle « générosité » de la part du gouvernement espagnol est compréhensible si l'on tient compte que lors du soulèvement, tout le monde était persuadé que le conflit ne serait pas long, et qu'une réponse rapide et efficace de la part du gouvernement de la République pourrait écraser l'insurrection rapidement. Mais pour ce faire il fallait se procurer des moyens au plus vite.



Bombardier Potez de l'escadrille España. Photographie de Raymond Maréchal. La Contemporaine, bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains



André Malraux à Albacete en novembre 1936. Photographie de Raymond Maréchal. La Contemporaine, bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains



Membres de l'escadrille España entourant André Malraux (au centre) à Valence en décembre 1936. Photographie de Raymond Maréchal. La Contemporaine, bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains

Comme l'explique Clara Malraux dans ses mémoires⁴, André Malraux renonça à toute rémunération du gouvernement espagnol pour les démarches internationales qu'il réalisa. Il ne se fit rembourser que de la prime de deux assurances vie - pour lui et pour sa femme Clara, qui l'accompagna en Espagne souhaitant elle aussi aider la République - en faveur de leur fille Florence.

Bien qu'il ne fût pas pilote, Malraux créa et dirigea l'Escadrille « Espagne », dont fit partie aussi - en tant que volontaire - l'écrivain et pilote belge Paul Nothomb à partir de septembre 1936. Son rôle était d'organiser, de galvaniser les énergies et de promouvoir la cohésion du groupe. Le pilote et officier de l'armée française Abel Guidez s'occupait

de la direction technique. Ce fut lui qui succéda à Malraux à la tête de l'Escadrille lorsqu'il partit, et conserva cette fonction jusqu'à sa dissolution en mars 1937.

L'écrivain participa à plusieurs missions de bombardements comme observateur, et comme mitrailleur entre août et la fin décembre 1936. À la demande expresse de Malraux, l'escadrille dépendait directement du ministère de la Guerre. Elle n'a ainsi jamais fait partie des Brigades internationales, au sein desquelles le Parti Communiste russe avait beaucoup d'influence. L'écrivain était conscient que le gouvernement espagnol avait grand besoin du soutien apporté par l'U.R.S.S. : armes, avions, pilotes professionnels et militaires bien formés pour

PROGRAMMATION

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Ateliers

ATELIER SCÉNARIO

avec Nicolas Toneatti, scénariste.

11 mars | 8 avril | 13 mai 2026

Gratuit | Durée : 2h

Cet atelier propose une initiation à l'écriture de scénario à travers la création de scènes originales. Conçu comme un espace d'expérimentation et de partage, il invite les participants à découvrir les fondements de la narration pour l'écran, du découpage visuel à la mise en situation dramatique. En toile de fond, le lien entre André Malraux et le cinéma sert de fil conducteur, sans être un cadre contraignant : une source d'inspiration pour interroger la manière dont les mots deviennent images. L'atelier se déroule sur une séance de deux heures, avec un groupe de dix personnes. À partir de 14 ans.

Ciné-concert

FAUST DE F. W. MURNAU (1926)

avec Sébastien Troendlé, piano.

18 mars 2026

Tarif : 4€ | Durée : 1h46

Faust mis en improvisation par Sébastien Troendlé c'est l'émotion, l'ingéniosité, l'intérêt sans cesse renouvelé, le petit plus qu'on attend d'un réel improvisateur. Et improvisateur, il l'est... et de talent. La musique sublime l'image tendue, déconstruite, dérangement parfois, elle est au cœur de l'émotion mais pas uniquement. Le pianiste ne commente pas, il crée, il modèle le son face à l'image. Tel un sculpteur de notes, il n'envisage pas Faust comme une simple musique sur l'écran mais il donne vie à ces personnages, donne du corps et de la matière. Si l'œuvre de Murnau reste dans les mémoires, l'improvisation de Sébastien Troendlé tient au corps encore longtemps.

Projection-débat

SIERRA DE TERUEL / ESPOIR D'ANDRÉ MALRAUX (1939-1945)

avec Antoni Cistero, historien.

24 mars 2026

Gratuit | Durée : 1h16

Une séance pour découvrir l'unique film tourné par André Malraux pendant la guerre d'Espagne en 1938. Interdit par la censure en France en 1939, *Sierra de Teruel* sort finalement en 1945 sous le titre *Espoir*. Une grande partie du film est consacrée à la préparation d'une attaque aérienne puis à l'attaque en elle-même, orchestrée par les républicains et qui a pour objectif un terrain d'aviation ennemi dans la région de Teruel. Autour de ce thème central alternent des séquences montrant la vie d'une escadrille de volontaires internationaux, des combats de rue qui font rage entre républicains et franquistes, la précarité matérielle des partisans et l'action des paysans lors de la guerre civile. La séquence finale, celle de la chute d'un avion républicain et de la descente des morts et des blessés dans la montagne est restée comme l'une des plus célèbres du film.



Photogramme de *Espoir / Sierra de Teruel*.
Collection La Cinémathèque française

Table-ronde

NOTRE MALRAUX

avec Philippe Le Guillou, écrivain, Hervé Gaymard, membre de l'Institut de France, et François de Saint-Cheron, maître de conférences à la Sorbonne. Rencontre animée par Jean-Luc Fournier.

19 mai 2026

Gratuit | Durée 1h15

Cinquante ans après la disparition d'André Malraux, que reste-t-il de son œuvre littéraire et politique ? Quel héritage nous a laissé l'auteur de *La Condition humaine* ? Pour y répondre, la Bnu a convié trois personnalités qui ont de lui une fine connaissance : un écrivain, un ancien ministre et un universitaire. Leurs regards croisés nous permettront de (re)découvrir Malraux.

Conférence

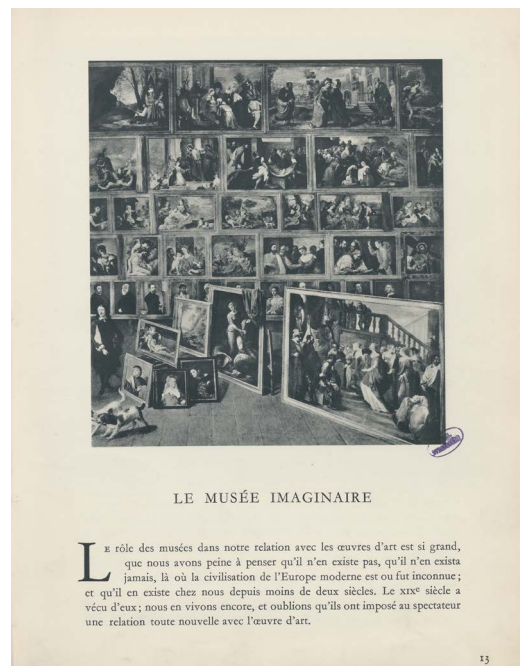
MALRAUX ET L'ART

avec Sophie Doudet, maître de conférences en littérature française à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence.

26 mai 2026

Gratuit | Durée 1h15

Connu pour ses romans, son engagement et ses grandes oraisons funèbres, André Malraux l'est peut-être moins pour ses *Écrits sur l'art*. La conférence se propose de les (re)découvrir afin d'une part de mieux comprendre l'action du ministre des affaires culturelles mais d'autre part de saisir la profonde cohérence de l'œuvre romanesque, esthétique et politique de l'écrivain. Et si l'art était la clé qui permettait d'entrer dans les multiples vies d'André Malraux ?

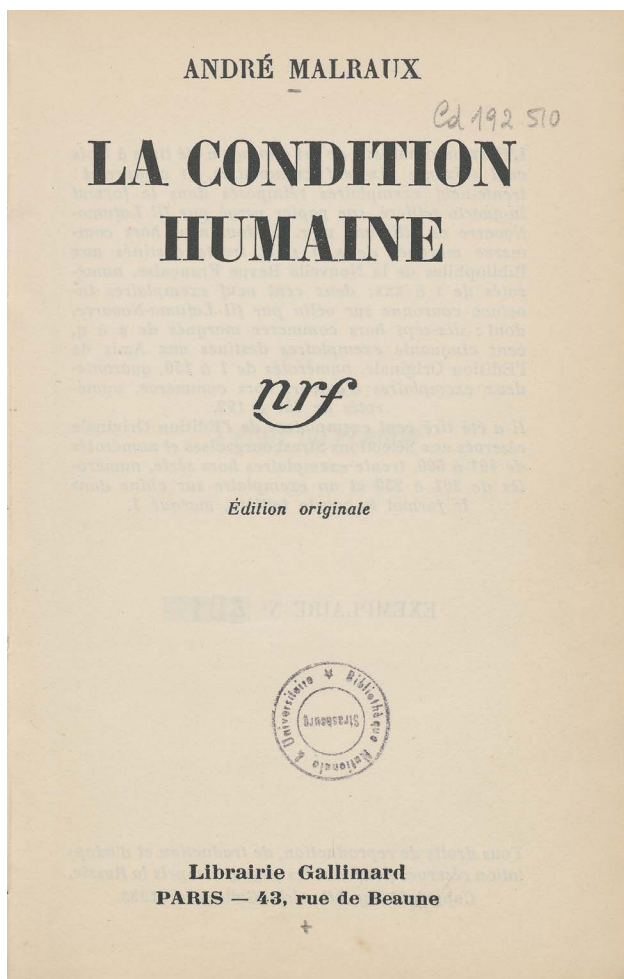


André Malraux, *Psychologie de l'Art [I]*.
Le Musée imaginaire, Skira, 1947.
Collection Bibliothèque nationale
et universitaire de Strasbourg

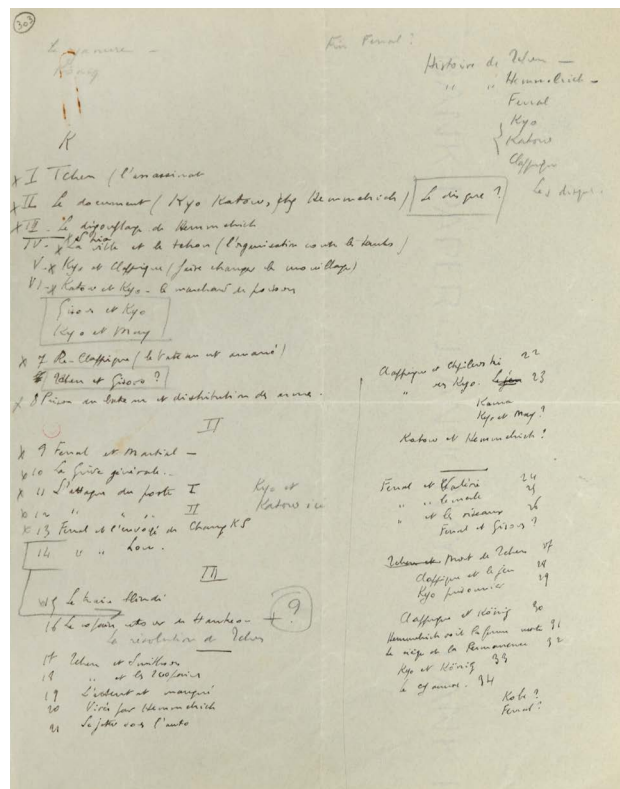
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Iconographie disponible uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition **André Malraux, la tentation du cinéma à la Bnu.**

Pour toute demande spécifique, merci de contacter le service communication de la Bnu : **communication@bnu.fr**



Édition originale de *La Condition humaine*, 1933.
© Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



André Malraux, découpage pour une adaptation de *La Condition humaine* au cinéma, sans date.
© Chancellerie des Universités de Paris - Bibliothèque littéraire Jacques Doucet



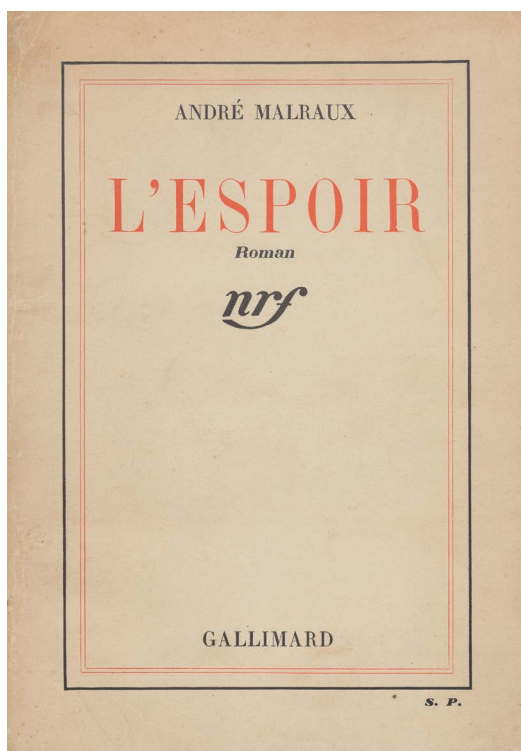
Sergeï M. Eisenstein et André Malraux sur le tournage du *Pré de Béjine*, Moscou, 1936.
© Collection La Cinémathèque française



André Malraux et le réalisateur Robert Florey
à Hollywood, 1937.
© Collection La Cinémathèque française



André Malraux et ses assistants Denis Marion (à gauche)
et Max Aub (au centre) sur le tournage
de *Sierra de Teruel*, 1938.
© Collection La Cinémathèque française



Édition originale de *L'Espoir*, 1937.
© Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



André Malraux sur le tournage de *Sierra de Teruel*, 1938.
© Collection La Cinémathèque française



Photogramme de *Sierra de Teruel*, 1939.
© Collection La Cinémathèque française



Photogramme de *Sierra de Teruel*, 1939.
© Collection La Cinémathèque française



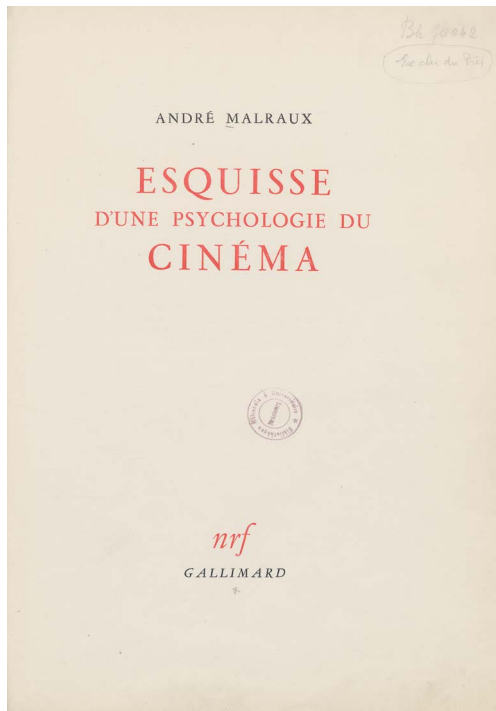
Photogramme de *Sierra de Teruel*, 1939.
© Collection La Cinémathèque française



Photogramme de *Sierra de Teruel*, 1939.
© Collection La Cinémathèque française



Bernard Lancy (1892-1964)
Affiche du film *Espoir / Sierra de Teruel*,
d'André Malraux, 1945.
© Collection La Cinémathèque française



Édition originale
de l'*Esquisse d'une psychologie du cinéma*, 1946.
© Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



André Malraux, ministre des Affaires culturelles
et Henri Langlois, directeur de la Cinémathèque
française, lors de l'inauguration de l'exposition Pathé,
1959.

© Collection La Cinémathèque française